

TOUTTAIN (Pierre-André). - CINQUANTE-TROIS ASCENSIONS ET AVENTURES EN MONTAGNE.

Choisies par P.A. Touttain. Préf. de Claude Mettra. Ill. de Georges Beuville. - Paris, GRUND. c. 1966. - 20 cm, 542 p. 17 pl. coul. (Trésor des jeunes). 17,52 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 10 à 15 ans.

RESUME

Les premiers voyages au Mont-Blanc, à la conquête de l'Annapurna, sont vécus ou décrits par des alpinistes contemporains et des écrivains du siècle dernier. (Escalades, chasses, etc.).

Le sportif aimera retrouver dans ces pages les émotions qu'il a ressenties et celui qui ne connaît pas ces régions pourra s'en faire des idées justes et désirera connaître vraiment la montagne.

VALEUR SCIENTIFIQUE

Rappel bibliographique à la fin de chaque récit. Textes choisis dans la littérature classique et contemporaine.

UTILISATION

Exposition sur la **Montagne**, les **Sports**.

Recherches bibliographiques sur ce thème.

Répertoire intéressant des sports à pratiquer en montagne.

M.E. PAYEN - Maison des Jeunes de Clamart - Novembre 1966

LE GRAND LIVRE DES ENFANTS ET DES BETES.

Ill. par Janusz Grabiński. - Paris, FLAMMARION, -. 1966. - 24 cm, 240 p., ill. (Les jeudis enchantés...). 18,50 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 10 à 14 ans.

RESUME

24 extraits d'œuvres écrites pour la jeunesse par des écrivains connus (trois français seulement). La traduction des titres n'est pas toujours celle qu'a choisie l'éditeur français et c'est dommage car les enfants auront plus de mal à retrouver le texte intégral. Qu'ils n'hésitent pas à le demander dans les bibliothèques, car les extraits sont si bien choisis qu'ils voudront sans doute connaître toute l'histoire. Un court résumé replace chaque récit dans son contexte.

PRESENTATION

L'illustrateur est à l'aise dans la reproduction des attitudes animales, les personnages ne sont pas toujours bien rendus. Les couleurs et le fondu des dessins plaisent à certains lecteurs et moins à d'autres ! Cahiers cousus, reliure de toile, présentation luxueuse.

UTILISATION

Peut servir à **orienter** les enfants qui n'aiment pas beaucoup lire vers des lectures suivies, à condition qu'un adulte soit attentif et puisse aider l'enfant à trouver les livres. (A partir du nom des auteurs par exemple : « Le Coquin » de Sterling North, est édité chez G.P. sous le nom de « Fripon », super 1000, 10 F).

Geneviève LE CACHEUX - La Joie par les Livres - Novembre 1966

QUINZE HISTOIRES DE MER.

Choisies par Claude Appel. Ill. de Pierre Joubert et Georges Pichard. - Paris, GAUTIER-LANGUE-REAU, c. 1966. - 20 cm, 254 p. (série 15). 9,50 F.

LECTEURS

Garçons de 12 ans et au-delà.

RESUME

Ces quinze histoires se passent à des époques différentes. Elles content tour à tour des récits de pêche à la baleine, des combats navals ou des sauvetages de bateaux en détresse. Elles sont reliées entre elles par le caractère des personnages qui les animent. Les héros sont des marins qui ont fait un dur apprentissage de maîtrise de soi, de courage, d'abnégation, de générosité. Ils sont nobles et fiers.

Christine BERTIN - Bibliothèque d'Enfants, Clamart - Novembre 1966

QUINZE ENQUETES POLICIERES.

Choisies par Claude Appell. Ill. par Georges Pichard. - Paris, GAUTIER-LANGUE-REAU, c. 1966 - 20 cm. 254 p. (série 15). 9,50 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 11 à 15 ans.

RESUME

Choisies parmi les nouvelles policières d'auteurs classiques (Poe, Doyle, Leblanc) ou d'écrivains pour enfants, ces histoires ont l'avantage de ne pas faire appel au morbide : pas de meurtre. Ce sont des énigmes à résoudre.

Jeanne BUSSMANN - Bibliothèque Municipale de Troyes - Novembre 1966

**DEMANGE (Jacqueline) - LE MONDE ENCHANTE DE PINK LODGE (Pop'Corn mon amie, I)
LE PALAIS DE VERRE (Pop'Corn mon amie, II)**

III. de Luc Ballon. - Paris, GALLIMARD, c, 1965 - c. 1966 - 21 cm, 173 p. et 176 p. (Bibliothèque blanche) 10 F le vol.

LECTEURS

Filles de 9 à 12 ans.

RESUME

Tome I. - Pop'Corn (Sylvette) est une petite fille de 6 ans qui vit chez ses grands-parents, à la campagne, au Canada, pendant une longue convalescence. « Sa tendresse pour les bêtes était immense, c'est ce qui attirera sur elle l'attention d'une bonne fée... » Et un impérieux appel la faisait se lever la nuit et courir vers le lac ou la forêt à des rendez-vous mystérieux... « La lune fut sa première amie, puis Pattie, la belle chienne de traîneau, puis le petit faune et la jolie sirène, Wolfie, la petite louve apprivoisée, le roi des ombres, les deux ours, l'oiseau né d'une bulle de savon, le petit faon apporté par la louve redevenue sauvage et toutes les petites bêtes des champs. Ce sont tous ces amis-là qu'elle doit quitter un jour pour retrouver ses parents à la ville. Aussi, elle se demande : « Que faire pour rester longtemps petite, toute petite ?... »

Tome II. - Trois mois de la vie de Sylvette qui vient de quitter la campagne pour la ville, une petite fille qui serait très heureuse... « s'il n'y avait pas l'école ! ». Elle y découvrira un ami, Coby et ses sœurs jumelles. Bien que fille unique, Sylvette est toujours très occupée : elle soigne une mouette blessée, recueille un chien perdu, bavarde avec un petit enfant noir, quête pour un clochard... Elle rend visite à sa cousine qui habite New York et se réjouit d'aller passer Noël chez ses grands-parents à Pink Lodge.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

- Sylvette, 6 ans, appelée Pop'Corn, une petite fille affectueuse qui est « folle de sa maman » et qui « raffole de son papa ». Sylvette a une nature très sensible à la poésie et beaucoup d'imagination. Ses dialogues intérieurs ne sont pas de son âge. Ses grands-parents sont plus vraisemblables.
- Douce, sa maman, qui la comprend si bien et qui « sent toujours bon ».
- Chéri, son papa, bien sympathique lui aussi.
- Coby, son grand ami et camarade de classes, un garçon de 10 ans, « aux yeux magnifiques ».
- Bambou, le chat.

CADRE ET MILIEU

- Grand Nord canadien.
- Une ville du Canada.

COMPOSITION ET STYLE

Pas d'intrigue. Le livre est divisé en chapitres d'intérêt inégal ; certains sont très longs (25 p.), d'autres très courts (4 p.). Ce découpage peut gêner les jeunes lecteurs. Descriptions de la nature.

ILLUSTRATIONS

En pleine page et même sur double page. En noir, en traits ou en pointillés. Chaque illustration est un petit tableau qui prend étonnamment de relief vu à une certaine distance. Des images de chat, en ombre chinoise, terminent certains chapitres.

PRESENTATION

Relié. Bonne présentation sur beau papier.

POSSIBILITE D'UTILISATION

De nombreux passages peuvent être lus à haute voix, pour leur caractère poétique. Exposition sur la lune : une amie p. 12, 17 et 73 (Tome I).

IMPRESSIONS PERSONNELLES

Histoire d'une petite fille adorable, un peu idéalisée peut-être... Livre plein de poésie et de charme, d'une lecture agréable pour les lecteurs que ne rebuteront pas le caractère « littéraire » de l'ouvrage et de la collection.

Jeanne BUSSMANN, Bibliothèque Municipale de Troyes - Novembre 1966
Marie-Eve PAYEN, Maison des Jeunes, Clamart - Novembre 1966

FILLOUX (Henriette) - QUI CHERCHE TROUVE... CHERCHE MA MAISON.

Ill. de Ph. Thomas. - Paris, L'ECOLE DES LOISIRS, c. 1966. - 28,5 cm, 36 p. (Qui cherche... trouve) 7,80 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 5 à 8 ans.

RESUME

En deux cahiers indépendants mais sur un même plan, seize maisons pour seize enfants de pays différents. Les illustrations d'enfants et d'habitations ne correspondent pas ; il faut, à l'aide des textes, essayer de les faire coïncider... Qui cherche trouve alors les demeures de :

Jim, le petit cow-boy	Torquil, l'Ecosais
Grietje, la petite Hollandaise	Nanouk, l'Esquimo
Mikel, le petit Lapon	Shapian, le petit Indien
Fanta, la petite Congolaise	Elsa, l'Alsacienne
le petit trappeur Canadien	Silas, le Soudanais
Zita, la petite Bohémienne	le cavalier Mongol
Sepp, le montagnard de Suisse	Vahiné, des îles du Pacifique
Ben Ahmed, le Targui	Li Yu, le Chinois

DESCRIPTION

Couverture reliée contenant deux cahiers cousus (13,5 cm x 15 cm), mise en page originale. **Illustrations** précises et empreintes de poésie. Teintes fondues et évocatrices. Les maisons sont situées dans un cadre propre à chaque pays, alors que les enfants apparaissent seuls sur leurs pages mais en costume national.

CARACTERE DE L'OUVRAGE

La même importance est donnée aux textes et aux illustrations. Les textes sont simples, explicites.

Se place à la limite entre le livre d'images et le documentaire.

Je pense qu'il sera plus à sa place, à cause de sa présentation, dans les documentaires.

PRESENTATION

Reliure cartonnée, typographie et format de bonne qualité.

UTILISATION

Exposition ou **centres d'intérêt** sur les maisons dans le monde ou sur les enfants du monde.

IMPRESSION PERSONNELLE

Très joli livre dont la présentation originale risque peut-être de dérouter certains lecteurs trop pressés pour prendre le temps de lire la préface de présentation.

Le jeu de devinettes a beaucoup d'attraits, c'est une manière agréable pour les enfants de situer les enfants du monde.

Isabelle BADOCHÉ - Professeur de littérature enfantine - Novembre 1966

GREE (Alain). - LA MONTAGNE.

Paris, CASTERMAN, 1966 - 27 cm 29 p., ll. en coul., gardes et couv. en coul. (Cadet-Rama, 4,80 F).

LECTEURS

Garçons et filles de 7 à 10 ans.

RESUME DETAILLE

Achille et Bergamote, frère et sœur, sont invités à passer les vacances de Pâques à la montagne. Ils découvrent avec joie et intérêt les divers aspects de la montagne : le paysage grandiose, les arbres et les fleurs, la vie des montagnards, les alpages ; ils font du ski, mais Monsieur Rigadin, leur hôte, leur parle de l'alpinisme, cet autre sport ; puis des dangers et du secours en montagne. Ils découvriront aussi le téléphérique et le funiculaire.

DESCRIPTION

La lettre d'invitation est agrémentée d'un rébus, ce qui peut faciliter la lecture des petits. Dans le panorama, chaque partie du relief est nommée. Deux détails d'arbres. Tableau de 9 fleurs numérotées. 5 dessins d'animaux. Petite carte de végétation différente suivant l'altitude. Des travailleurs. Les skieurs dans 7 positions différentes, numérotées. Description détaillée de l'équipement de l'alpiniste en haute montagne et dessins de deux descentes en rappel. Dépliant (à plat) pour les dangers. Petites notes en marge du texte et des ill. qui donnent davantage de précisions.

VALEUR SCIENTIFIQUE

Exactitude dans l'ensemble, mais les fleurs ne sont pas dessinées avec précision. Il y aurait une faute technique dans les descentes en rappel.

CARACTERE DE L'OUVRAGE

Simplicité du dialogue entre les enfants et l'adulte qui leur fait découvrir la montagne. Les illustrations sont importantes mais correspondent exactement au texte opposé. Ouvrage rattaché à l'expérience des enfants qui ont fait du ski.

PRESENTATION

Couture mécanique. Cartonné, aéré, papier fort. Deux caractères de typographie.

UTILISATION

Exposition sur la montagne, les sports, les métiers, les fleurs.
Dans les classes primaires.

IMPRESSION PERSONNELLE

Ce premier livre sur la montagne pour les tout petits a été bien pensé. La documentation, des divers aspects de la montagne est simple et juste. Les personnages ont tous des visages d'enfants, le livre leur est sans doute plus accessible. C'est une invitation à tous pour découvrir la montagne, source d'émerveillement et de joie.

Marie-Eve PAYEN - La Joie par les Livres - Juin 1966

Marie-F. POINTEAU - Bibliothèque Municipale - Caen - Novembre 1966

BIBLIOGRAPHIE

Guide Hachette du ski.
Ski à la française - Denoël.
Encyclopédie de la montagne. CASTERMAN.
Méthode française de ski - Technique Emile Allais - Photos de Pierre Boucher, éd. Flèche - Préface de Frison-Roche, 1947.
Rebuffat. Neige et roc. Hachette 1959 (Tout par l'image).

Dans la même collection :

LA RIVIERE, Alain GREE. CASTERMAN. 28 p. (Cadet-Rama). - 4,80 F.
— sa formation de la source à l'embouchure,
— ses habitants : les poissons et animaux familiers de ses bords : le héron...
— la pêche en rivière,
— son utilisation : moulin, écluses, barrages, transports fluviaux.

GREE (Alain). - ROMEO...

III. en coul. - Tournai, CASTERMAN, c. 1966 - 3 vol. 26 cm, 22 p. 4,50 F le vol.

LECTEURS

Garçons et filles de 5 à 7 ans.

RESUME DETAILLE ET INTERET DOCUMENTAIRE**Roméo apprend la musique.**

Roméo aime la musique. Son ami Ribouldogue lui conseille d'apprendre à jouer d'un instrument. Roméo se rend dans la salle de concert et essaie tous les instruments de musique. Première initiation musicale, présentation de quelques instruments de musique.

Roméo part en vacances.

Roméo a préparé sa valise pour partir en vacances. Cette valise est très lourde, comment la transporter? Roméo cherche dans le dictionnaire. Il fabriquera avec beaucoup d'ingéniosité un chariot, puis une automobile, un voilier, un aérostat, un avion à hélice et à réaction, une fusée... enfin il plantera sa tente dans le jardin. Aperçu des moyens de locomotion courants et de leur principe de fonctionnement.

Roméo cherche un emploi.

Roméo s'ennuie. Son ami Ribouldogue lui conseille de trouver une occupation : chien policier, chien de berger, chien d'aveugle, chien de cirque, chien d'avalanches, chien de chasse... Présentation de quelques emplois pour chiens.

PRESENTATION MATERIELLE

Format : 20 x 26 cm. Reliure soignée, typographie claire, mise en page aérée.

ILLUSTRATIONS

Très expressives et souvent comiques. Couleurs gaies.

TEXTE

Simple et précis, amusant et vivant.

UTILISATION

Documentation pour des centres d'intérêt.

IMPRESSION PERSONNELLE

Ces trois livres donneront des notions exactes aux enfants tout en les distrayant et en suscitant une recherche plus détaillée.

Sur le plan documentaire, « Roméo part en vacances », est le plus intéressant de ces trois ouvrages.

Thérèse LORNE - Bibliothèque Municipale - Saint-Germain - Novembre 1966

LAKE (Stuart). - LE HEROS DU FAR-WEST.

(Wyatt Earp). Trad. de l'anglais par Ann Mauclair. Ill. de Robin Jacques. - Paris, GALLIMARD, 1966. - 20 cm, 208 p. (La Bibliothèque blanche). 10 F.

LECTEURS

Garçons de 13 à 16 ans.

RESUME

Wyatt Earp, à l'âge de 16 ans, quitte avec sa famille les Etats-Unis du Sud où la guerre de Sécession prend fin en 1865 pour l'Ouest. Il est responsable de la chasse pendant le voyage, étant le meilleur tireur de la famille. Il avait commencé son Droit, mais, arrivé dans l'Ouest, il prend un tel goût de la vie aventureuse qu'il décide de s'y consacrer désormais entièrement. Trappeur, chasseur de buffles, conducteur de diligences et responsable de convois importants, il fait preuve de grandes qualités. Nommé shérif dans une petite ville où le désordre devenait insupportable, le jour de son arrivée, il commence sa carrière de Marshal et rétablit l'ordre dans plusieurs villes nouvelles. Celles-ci sont en effet envahies par les cow-boys, les marchands de bestiaux et chercheurs d'or aux méthodes brutales, surtout dans ces régions où le port de l'arme à feu prend une grande importance. Son calme, sa perspicacité, son courage font sa gloire dans tout le Far-West.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Wyatt Earp, adolescent âgé de 16 ans, puis homme d'action dont la personnalité s'épanouit dès son départ pour l'Ouest, où de grandes responsabilités lui incombent.

Son éducation lui a donné : confiance en soi, courage tempéré de sagesse, conscience de sa propre force, loyauté absolue envers ceux de sa caste. « Il avait le caractère d'une égalité surprenante... Il était plus intelligent, plus cultivé, mieux élevé que ses camarades, mais aussi plus réservé, ce qui limitait sans doute le nombre de ses amis. Par contre, si un inconnu se trouvait dans l'embarras, il pouvait toujours compter sur sa générosité... Il possédait une absolue confiance en soi et paraissait en même temps savoir juger exactement ce qu'il était possible de demander aux autres ». Et tout au long de sa vie Wyatt Earp, agira de même, ce qui déterminera sa légende.

CADRE ET MILIEU

Le Far-West de 1864 à 1929 : Chercheurs d'or et shérifs, chasseurs de buffles, trappeurs, Indiens, cow-boys, marchands de bestiaux, les grandes prairies et les petites villes installées près des lignes de chemin de fer. (Importance des saloons).

COMPOSITION ET STYLE

Clarté de l'étude biographique et grande précision dans les descriptions. Nombreux mots anglais expliqués en bas de page ou entre parenthèses.

ILLUSTRATIONS

Les gravures en noir fixent une attitude très précise. Une certaine fixité émane de ces portraits ou scènes ; la douceur du trait en pointillé s'oppose à la rudesse des personnages. Concordance avec le texte. Précision des costumes et accessoires.

PRESENTATION

Bonne reliure. Très bon papier. Typographie agréable.

POSSIBILITES D'UTILISATION

- Exposition sur les cow-boys, les chevaux, les troupeaux (p. 67), le Far-West, le Costume (p. 25).
- Etude des grandes familles de **pionniers** américains.
- Lecture à haute voix : Club de lecture à épisodes.
- Expression artistique à partir de plusieurs portraits lus.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Livre à conseiller aux lecteurs assidus des bandes dessinées. Ils auront le plaisir de retrouver les mêmes héros et de mieux les comprendre, ainsi que le contexte historique, géographique et économique.

Tous les amateurs de Westerns seront heureux de pouvoir se reporter au livre de Stuart Lake pour préciser tel ou tel épisode historique, évoqués dans de nombreux films. La vie de Wyatt Earp a d'ailleurs été mise en scène par Hal Wallis, "Gunfight at the **O.K. Corral**", Burt Lancaster jouait le rôle de Wyatt Earp et Kirk Douglas celui de Wild Bill. Hickock. 1957.

Marie-Eve PAYEN - Maison des Jeunes de Clamart - Novembre 1966

I LOBE (Mira). - JE VOUDRAIS UN PETIT FRERE.

Ill. de Susi Weigel. Trad. par Moka. - Paris, HATIER, c. 1966. - 28 cm, 28 p. ill. (Tuileries)
8,50 F.

LECTEURS

Filles de 4 à 8 ans.

RESUME

Caroline voudrait un petit frère pour son anniversaire. Justement, sa maman voulait lui dire qu'un autre cœur battait près du sien : celui d'un bébé qui naîtrait quand il serait assez grand et fort pour respirer seul. Folle de joie, Caroline monte au grenier chercher les affaires de bébé et s'amuse à les essayer. Un matin, maman est partie, elle restera quelques jours à la clinique. Avec papa et tante Mimi, Caroline prépare tout pour le petit frère : Patrick. Enfin, maman et le bébé arrivent. Caroline a, elle aussi, un bébé, une belle poupée noire. Maintenant, chaque matin, Caroline fait la toilette de son bébé pendant que maman fait celle du petit frère. *Patrick grandit, accapare de plus en plus l'attention des adultes et Caroline se croit délaissée.* Heureusement, ses parents s'en aperçoivent et lui prouvent leur tendresse. Papa veille et s'occupe de sa grande fille qui retrouve toute sa joie de vivre et d'aider maman. Le livre se termine sur l'annonce de l'arrivée d'un nouveau bébé.

PRESENTATION

Livre relié. Cahiers cousus. Typographie soignée : les caractères sont suffisamment gros pour de jeunes lecteurs.

ILLUSTRATIONS

Illustrations en couleurs, simples, précises, très fidèles au texte. Des attitudes ou certains détails, les rendent spécialement humoristiques et proches des enfants. Pour un non lecteur, les illustrations suffisent à la compréhension de l'histoire.

TEXTE

Naturel et enjoué. Il a le mérite de présenter la naissance d'un enfant avec véacité et subtilité, donnant juste assez de précisions pour un jeune lecteur sans pouvoir le choquer. Les réactions de Caroline sont très justes.

UTILISATION

Heure du livre d'images.
Lecture avec la maman.

IMPRESSION PERSONNELLE

Ce livre enchante beaucoup de petites filles, mais il aiderait sûrement bien des parents qui ignorent la psychologie d'un petit enfant doté d'un jeune frère ou sœur.

Isabelle BADOCHÉ - Professeur de littérature enfantine - Novembre 1966

Andrée YARMOLA - Bibliothèque d'Enfants, Clamart - Novembre 1966

[MILLE ET UNE NUITS]. - LES AVENTURES DE SINDBAD LE MARIN.

Adapt. de R. Khawam. - Paris, G.T. RAGEOT, c. 1966. - 19 cm, ill. 5 pl. coul. (Bibliothèque de l'Amitié - Série histoire) 6,40 F.

LECTEURS

Enfants de 8 à 13 ans.

RESUME

Présentation des huit voyages extraordinaires de Sindbad le marin. Le dernier, intitulé ici « le voyage fantastique » m'est tout à fait inconnu.

Les voyages de Sindbad sont racontés ici par un narrateur et non par Sindbad lui-même et « Hindbad » le portefaix comme le mentionnent les autres versions que j'ai consultées. Hindbad devient ici « Sindbad le terrien ».

Ces aventures ne sont en aucune façon rattachées au cadre des « Mille et une nuits ». La préface attire l'attention sur le commerce et situe ces contes dans le temps et l'espace.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Sindbad marchand et aventurier.

CADRE ET LIEU

Situé dans un cadre historique sans mention du livre d'origine.

Volonté d'être **instructif** et **distayant** : annotations intéressantes en bas de pages.

COMPOSITION ET STYLE

Construction ne respectant pas l'ordre des choses telles qu'elles apparaissent dans les Mille et une nuits : Sindbad le terrien (alias Hindbad le portefaix) n'intervenant ici qu'en fin de volume. Texte plus détaillé, assez fidèle.

ILLUSTRATIONS

Illustrations en noir et planches en couleurs : deux reproductions de miniatures persanes et trois illustrations dans le style persan, un peu naïves.

PRESENTATION

Reliure, typographie de bonne qualité. Les illustrations en couleurs ne correspondent pas aux aventures qu'elles illustrent, le décalage est important.

POSSIBILITE D'UTILISATION

Grâce à sa présentation des voyages de Sindbad en aventures séparées et portant chacune un titre, ce livre se prête plus que les autres à **l'heure du conte**.

REMARQUES PARTICULIERES

S'adressant à des lecteurs plus âgés que le livre de Gautier-Languereau, il pourrait être intéressant mais il est vraiment dommage qu'il ne soit fait nulle part mention des origines des voyages. La mauvaise pagination des illustrations est encore un point douloureux. La préface mentionne « Sindbad Ambassadeur » comme un conte encore inédit alors qu'il s'agit probablement du « Voyage fantastique ».

BIBLIOGRAPHIE PERSONNELLE

- Contes des milles et un nuits. GAUTIER-LANGUEREAU (Jeunes bibliophiles) 22 F.
- Mille et une nuits, ill. par Janusz Grabianski. FLAMMARION, c. 1964. 18,50 F.
- Mille et une nuits, présentés et adaptés par Michel Léturmy - Collage par Jacques Carelman - CLUB FRANÇAIS DU LIVRE, c. 1958. Excellente présentation, la préface est tout à fait explicite et s'adresse aux enfants d'environ 10 ans.

Isabelle BADOCHÉ - Professeur de littérature enfantine - Novembre 1966

MOODY (Ralph). - GRAINE DE COW-BOY

(Little Britches)

Ill. de Dimpré. Trad. de F. de Bardy. - Paris, G.P. c. 1966. - 20 cm., 152 p. (Super 1.000) 10 F.

LECTEURS

Garçons et filles 12-14 ans.

RESUME

A cause de la mauvaise santé du père, la famille Moody vient s'installer au Colorado dans une baraque qui sera leur ferme. L'auteur a 11 ans, au moment où commence le récit. Le livre raconte la lutte de la famille contre la nature, les animaux et les camarades de classe, jusqu'à la mort du père quand Ralph atteint 15 ans.

PERSONNAGES

La famille très unie : le **père**, énergique et compréhensif ; la **mère**, courageuse, sévère pour ses enfants, elle doit lutter contre beaucoup de préjugés ; l'auteur le jeune **Ralph**, dynamique et volontaire ; **Grâce**, un peu plus âgée, est vue avec les yeux d'un frère sans indulgence. Quelques personnalités interviennent dans le récit : **Double chien**, l'Indien un peu sorcier, le bon voisin **Fred Autland** et l'adroit cow-boy **Hi**, qui prend le jeune Ralph sous sa protection et lui sert de maître.

NATURE ET MILIEU

Nature très ingrate, vie dure, dangereuse, même. C'est tout le livre.

On peut situer le récit vers les années 1930-35, car en toile de fond on devine la grande crise économique qui paralysa les Etats-Unis et les réduisit à la famine.

TENDANCES MARQUEES

Leçon d'énergie.

COMPOSITION ET STYLE

Bien traduit, vivant.

ILLUSTRATIONS

Noir et orange. Pas jolies ni évocatrices.

PRESENTATION

Très bonne. Bonne typographie et bon papier.

POSSIBILITE D'UTILISATION

Documentation sur la vie aux Etats-Unis, dans un **Ranch**.
Cow-boy.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSIONS PERSONNELLES

Rappelle « Fidèle Vagabond » de GIPSON (Fred). Texte français de Denise Van Moppès. HACHETTE, 1959 (Idéal-Bibliothèque) : Vie austère des coins perdus des Etats-Unis où les fermiers ne peuvent compter que sur leur travail et la complaisance des voisins. Les passages sur la vie scolaire, la garde des troupeaux, le dressage des chevaux, plairont aux enfants.

Gilberte MANTOUX - Heure Joyeuse, Versailles - Novembre 1966

OLLIVIER (Jean). - AU PAYS DES INDIENS.

Ill. de René Moreu. - Paris, LA FARANDOLE, c. 1966. - 27 cm., 93 p. (Jour de fête) 12 F.

LECTEURS

10 à 12 ans, surtout les garçons.

RESUME

Recueil des légendes indiennes et des mythologies d'Amérique du Nord. L'auteur a intercalé l'interprétation des signes de piste et de quelques signaux. Il donne, à la fin du volume, des extraits des carnets de CATLIN, Américain du XVIII^e siècle qui se fit le peintre de la vie indienne : danses rituelles - le sorcier - la chasse au bison - le jeu de la crosse - les régates - la capture des chevaux.

DESCRIPTION

Carte des Etats-Unis, avec l'aire d'habitation des principales grandes nations « peaux-rouges » ; les enfants ne l'utiliseront pas facilement ! On peut regretter que l'auteur, n'ait pas fait appel à la carte diffusée par le Département d'Etat de Washington, beaucoup plus parlante.

Les illustrations sont amusantes et correspondent au texte. Les couleurs chaudes sont choisies avec bonheur.

CARACTERE DE L'OUVRAGE

Le livre est **distayant**, bien **documenté**, il devrait plaire aux enfants.

Les contes mythologiques, un peu difficiles pour des enfants peu habitués aux symboles indiens sont heureusement très courts et fort bien illustrés. Les reproductions des dessins de Catlin, enrichissent la documentation.

PRESENTATION

La mise en page, particulièrement soignée, rend ce livre agréable. Les couleurs seront un attrait supplémentaire.

UTILISATION

Peut servir pour une **exposition** sur les indiens.

IMPRESSION PERSONNELLE

C'est un livre bien présenté et bien fait.

Il faut noter le prologue, qui expose brièvement les connaissances historiques sur les Indiens et introduit les légendes. L'épilogue reprend une phrase du spécialiste américain LA FARGE et se termine sur les mots si tristes de Red Cloud : « Je tousse plus fort chaque hiver et bientôt je m'en irai. Mais ce n'est pas pour cela que mon cœur est lourd. Mon cœur est lourd quand je pense à mon peuple. Qui donc lui viendra en aide quand je serai parti ? »

Cette phrase permettra aux enfants de comprendre le drame de la disparition des Indiens.

Mme ZOUKERMANN - Heure Joyeuse de Versailles - Novembre 1966

Geneviève LE CACHEUX - La Joie par les Livres - Novembre 1966

C

FOURE-SELTHER (H.). - CONTES ET LEGENDES DES INDIENS PEAUX-ROUGES.

Ill. de Lise Martin. - Paris, F. NATHAN, c. 1966. - 17,5 cm, 255 p. (Contes et légendes de tous les pays). 6,70 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 10 à 14 ans.

RESUME

35 légendes qui mettent en scène les hommes, les animaux, les astres et les dieux aux origines du monde. Elles font ressortir la sagesse des chefs, l'ardeur et le courage des jeunes chasseurs. Les deux derniers récits sont historiques et racontent l'histoire de **Logan**, converti aux mœurs des Blancs, mais trahi par ceux-ci et **Smith**, adopté par les Indiens vers 1800, qui vécut avec eux quelques années, mais ne put finalement résister au désir de retourner chez les siens.

DESCRIPTION

D'un **style** agréable et précis, ces contes très vivants utilisent beaucoup les dialogues.

Les **illustrations** aux belles couleurs franches, sont remplies de mouvement et de vie.

Les lettrines et les culs de lampe, sont des petits tableaux de la vie quotidienne, ou des représentations des rythmes décoratifs indiens.

IMPRESSION PERSONNELLE

Un des livres sur les Indiens les plus attrayants à mettre entre les mains des enfants. Il peut les aider à mieux connaître les mythologies étrangères ou plus simplement leur apporter un dépaysement ou du merveilleux.

Geneviève LE CACHEUX - La Joie par les Livres - Novembre 1966

**PIGUET (Alice). - TONIO LE BOULIGUANT
TONIO ET LES TRABOULES**

Ill. de Saint-Just. - Paris, MAGNARD, c. 1964 et 1966. - 2 vol., 190 p. (Fantasia). 6,75 F le vol.

Traboules : Passages régulièrement pratiqués à travers les immeubles et permettant de passer d'une rue à l'autre — typiquement lyonnais. — (« transambulare » disent certains latins d'où le verbe « trabouler » d'où « traboules »). Note de l'auteur.

LECTEURS

Garçons et filles à partir de 12 ans.

RESUME

Tome 1 : Long et pénible voyage à travers les Alpes accompli en 1664 par un Piémontais de 12 ans, parti de son village pour rejoindre son père, ouvrier soyeux à Lyon. L'enfant est confié par les soins du curé à un colporteur qui se révèle rude et malhonnête ; tous deux franchissent le Mont-Cenis. Tonio apprend à surmonter la fatigue, le froid, la faim, la peur et, par son bon cœur, s'attire toutes les sympathies des voyageurs de rencontre et des aubergistes.

Tome 2 : Tonio, arrivé à Lyon, est placé comme apprenti chez un soyeux, non loin de l'atelier où se trouve son père : le travail lui paraît monotone mais l'amitié de trois garçons de son âge, des voisins, le soutient. Un jour, il retrouve des amis ramoneurs qui l'avaient aidé durant son voyage : **Alfredo** — à peu près du même âge que Tonio — possède une marmotte apprivoisée, qui fait l'admiration de tous et dont il se sert pour gagner un peu d'argent en la présentant sur les places. Or, la marmotte disparaît. Alfredo est désespéré. Les quatre amis essaient de la retrouver, en vain, et en viennent à se soupçonner mutuellement de l'avoir prise. Au cours des recherches, Alfredo découvre un complot entre des brigands et avec Tonio le dévoile au commissaire de la ville. Pendant ce temps, les autres enfants cherchent toujours la marmotte, ils la retrouvent enfin dans la cabane même d'Alfredo où elle s'est creusée un terrier... Juste au moment où le commissaire général vient de récompenser Tonio et Alfredo de leur sang-froid et de leur franchise. L'amitié renaît de plus belle entre les enfants.

ILLUSTRATIONS

Elles sont en accord avec le texte, en couleurs et au trait, un peu embrouillées mais discrètes ; suggestives, plus que documentaires.

DOCUMENTATION

Les voyages dans les Alpes en 1664 : colporteurs, ramoneurs ou gens de haute condition, les auberges, le chemin suivi pour venir du Piémont... Pourquoi les Piémontais venaient en France. Les ateliers de soyeux à Lyon (1164) ; les rues de Lyon, la vie à Lyon...

STYLE

La forme est un peu didactique par suite de l'emploi fréquent des termes de l'époque ou de métier. Lexique à la fin. Cependant, il n'est pas malaisé à lire.

VALEUR EDUCATIVE

Sentiments de loyauté, d'entraide, d'amitié, sentiment de la famille : Tonio pense souvent à sa mère et à ses petites sœurs restées au pays et que son père et lui voudraient tant pouvoir faire venir à Lyon.

MILIEUX SOCIAUX

Condition modeste pour la plupart.

UTILISATION

Documentation sur les **colporteurs, ramoneurs, soyeux.**
Lyon en 1664.

Lecture vivante. (Voir ARNAUD-VALENCE « L'homme au chaperon vert ». BULLETIN D'ANALYSES, n° 3, mars 1966).

Françoise ODDOUX - Professeur de littérature enfantine - Novembre 1966

I

VOILA NOEL.

Ill. par Karoly Reich. - Ed. LA FARANDOLE, c. 1966. Adapté d'un texte hongrois de J.B. Danazs. - 10 images en couleurs sur carton fort glacé. - 3,50 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 4 à 6 ans.

RESUME

Il neige, le Père Noël arrive sur son traineau, il y aura du bonheur pour tous les enfants.

PRESENTATION

Dépliant carton fort glacé. Volets double face. Format fermé 23 x 14,5 cm. Les charnières sont en toile.

ILLUSTRATION

Très jolies illustrations en couleurs.

TEXTE

Très court, très simple, un peu décousu. Le texte hongrois était plus descriptif.

UTILISATION

Exposition (dans le sens : décor).

IMPRESSION PERSONNELLE

Très joli petit livre. Sa présentation en dépliant permet d'en faire une frise amusante. Il convient même aux bébés, à qui la maman peut désigner les animaux et les jouets.

Andrée YARMOLA - La Joie par les Livres - Novembre 1966

C

POURRAT (Henri). - CONTES DU TEMPS DE NOEL.

Choisis par Michel Chrestien. Ill. de Jean-Pierre Eizikman. - Paris, GALLIMARD, c. 1966. - 20,5 cm, 192 p. (Bibliothèque Blanche). 10 F.

LECTEURS

Garçons et filles à partir de 12 ans.

RESUME

Recueil rassemblant 23 contes extraits du «Trésor des Contes» d'Henri Pourrat. «Tous, ils se passent au temps de Noël, ou se rattachent aux thèmes de cette saison».

PERSONNAGES

Contes populaires que nos aïeux se racontaient le soir à la veillée, ils conservent l'esprit des fabliaux du Moyen-Age. Ils mettent en scène des personnages traditionnels : le **mari** naïf, la **femme** rusée ou ambitieuse, le **diable**, souvent borné, le **paysan** madré, **Joseph** et **Marie** et les animaux de la crèche.

On y trouve une peinture réaliste de la vie courante, une satire malicieuse, mais sans grande portée de l'esprit paysan, des membres du clergé, des riches, de ceux qui parlent latin.

Bien que se rattachant à Noël, ils n'ont rien de spécifiquement religieux. Parfois, si tout se termine bien, c'est à cause de Noël : le coupable est pardonné, le juste récompensé, le diable vaincu. La parole est donnée aux animaux en souvenir du premier Noël.

COMPOSITION DU TEXTE

En transcrivant ces contes recueillis dans les montagnes d'Auvergne, l'auteur leur a redonné leur vérité originelle.

Toute la richesse des contes est là, mais aussi la difficulté de leur abord pour un lecteur d'aujourd'hui.

ILLUSTRATIONS

Les illustrations donnent l'impression de bois gravés. Elles ont un caractère naïf, imité de l'imagerie du Moyen-Age.

IMPRESSION PERSONNELLE

Ces contes bien enracinés dans notre terroir ont une saveur paysanne et archaïque qui peut dérouter les lecteurs actuels, mais s'ils se laissent prendre au charme de cette langue, ils découvriront une réalité vivante.

Lise ENCREVE - Bibliothèque d'Enfants, Clamart - Novembre 1966

WOLFEL (U.). - TIM SOULIERS DE FEU.

(Feuerschuh und Windsandale). Trad. d'Edith Vincent. Ill. de Napoli. Phot. de Jacques Six. - Paris, G.T. RAGEOT, c. 1966. - 18,5 cm, 125 p. (Bibliothèque de l'Amitié-Cadets). 6,40 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 7 à 10 ans.

RESUME

Pour aider son petit garçon, âgé de 7 ans, à surmonter un complexe d'infériorité, un cordonnier quitte son échoppe et part avec lui, un mois, à l'aventure pendant les vacances.

PERSONNAGES

Tout l'intérêt du livre réside dans les rapports entre le père et l'enfant. « Tim était trop gros, petit et pauvre ! c'était trop de malheurs à la fois ! » Pour son anniversaire, il désire « ne plus être Tim ». Son père lui offre alors une paire de chaussures rouge-feu, pour partir avec lui, à l'aventure, dans le vaste monde.

Puis commence une sorte de thérapie naturelle, où l'enfant, éloigné de son milieu habituel, au contact avec la nature et avec l'aide de son père, abandonne peu à peu son attitude de refus et apprend à s'accepter tel qu'il est et à regarder la vie en face.

A la différence de Pollyana qui jouait naturellement et automatiquement le « jeu du contentement », Tim commence par refuser la situation et c'est seulement la transposition que lui en fait son père, qui lui permet de l'accepter, ou du moins de réagir sagement.

En effet, chaque fois que l'enfant manifeste une réaction négative, le père invente une histoire dans laquelle il transpose la situation. Dans cette transposition imaginaire et par le biais de l'humour, l'enfant peut se reconnaître et se juger. A la fin, quand il a vaincu ses problèmes, il invente lui-même une historiette, par laquelle il se présente devant son père. Ainsi, son père lui a appris à surmonter les difficultés quotidiennes de l'existence. C'est, en quelque sorte, une forme d'éducation où le père est l'initiateur, le camarade qui aide l'enfant à devenir adulte, non avec des grands principes, mais en partageant ses difficultés pour lui permettre de les résoudre. On sent une chaude atmosphère familiale, empreinte de tendresse (les adieux émouvants à la mère - le lien qui les unit pendant l'absence et la joie du retour). Tous les liens affectifs entre les divers membres de la famille, sont exprimés avec beaucoup de délicatesse : l'amour réciproque des parents, se traduit dans un geste, un regard, une pensée. L'amour du père pour son fils est viril, celui de la mère, plus expansif, enfin, les sentiments de l'enfant, à l'égard de ses parents, évoluent de la dépendance à la reconnaissance, le lien qui le rattache à sa mère étant plus viscéral.

COMPOSITION ET STYLE

Le récit se déroule d'une façon vivante. Le ton des dialogues est juste et traduit bien la psychologie de l'enfant. Les histoires du père, même si elles apparaissent un peu moralisatrices, sont amenées très naturellement. La traduction est aisée.

ILLUSTRATIONS

Les dessins au trait sont fins et suggestifs, mais, une fois encore, il faut déplorer les photographies en couleurs qui fixent beaucoup trop l'image des personnages, et qui, de plus, ne correspondent pas au texte.

IMPRESSION PERSONNELLE

Livre sain, gai, tonique, les enfants le liront certainement très différemment de nous. En tous cas, les jeunes lecteurs auxquels il s'adresse, y trouveront, je pense, une réponse à leur besoin de sécurité.

Lise ENCREVE - Bibliothèque pour Enfants de Clamart - Novembre 1966

IMPRESSION PERSONNELLE

Vie familiale très simple, saine et gaie, par de courtes histoires, moralisatrices mais amusantes ; le père fait comprendre à Tim qu'il vaut mieux être content de son sort.

Livre très simple et d'une gaieté charmante, dont le ton moralisateur ne peut pas gêner les tout petits.

Gilberte MANTOUX - Heure Joyeuse de Versailles - Novembre 1966